



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Je suis là



Frère Yves Habert

Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Évangile

TP-2 - Samedi

Jean 6, 16-21

Le soir venu, les disciples de Jésus descendirent jusqu'à la mer. Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples. Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur. Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.

Méditation

Je suis là

Dans ce passage qui suit la multiplication des pains, le Christ vient au-devant de ses disciples pour les conduire jusqu'au rivage et leur permettre d'accoster. De même, pendant tout ce temps de l'Église, le Christ ne nous attend pas simplement sur le rivage du monde nouveau. Il ne nous encourage pas seulement à venir jusqu'à lui ou à nous attirer à lui. Il ne nous laisse pas seuls. Le Christ vient au-devant de nous pour nous chercher là où nous sommes et être avec nous. « C'est moi. N'ayez plus peur. »

Ce « c'est moi » renvoie au nom de Dieu révélé à Moïse au buisson ardent. Rappelez-vous aussi le passage de la mer Rouge quand les puissances de la mort menaçaient le peuple. Dieu avait déjà manifesté qu'il était au milieu de son peuple. Les Hébreux pouvaient, dès lors, affronter les dangers sans crainte.

En venant à la rencontre des disciples au milieu de la mer, le Christ réalise la promesse que Dieu avait déjà esquissée durant l'Exode. Jésus nous manifeste, mieux encore que la nuée lumineuse dans le désert, la présence de Dieu avec nous.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)